



31 JUILLET 1914 : ASSASSINAT DE JEAN JAURES

Jean Jaurès (1859-1914) Professeur et homme politique français, il est un des chefs de la SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière) fondée en 1905. Il est le fondateur et le directeur du journal l'Humanité dans lequel il écrit des articles remarquables. Jaurès est surtout un défenseur des droits de l'homme. Ainsi lors des massacres des Arméniens dans l'Empire ottoman entre 1894 et 1896, il devait à plusieurs reprises prendre la parole à la chambre des députés. Jaurès décrivait des scènes atroces pour essayer d'émouvoir l'assistance et il interpellait l'Europe qui était restée impassible devant ces événements : **« voilà ce qui a été fait, voilà ce qu'a vu l'Europe, voilà ce dont elle s'est détournée ».**

En 1984, dans son ouvrage intitulé le Grand Jaurès, Max Gallo évoquait cette période en écrivant « c'est peut-être le mutisme d'une certaine presse qui le rendait véhément, rien dans la presse, pas un mot de ce qui préoccupe Jaurès en ce moment de ce qui se passe là-bas en Arménie qui le révolte, les images insupportables qui le hantent ».

Le mouvement arménophile français trouvait un catalyseur avec la création du journal Pro arménia en 1900 dont Jaurès était membre du comité de rédaction.

Le 25 février 1901, il écrivait dans ce bimensuel : **« des rumeurs inquiétantes et déjà sinistres semblent annoncer de nouveaux massacres, la folie rouge [celle du sultan Abdul Hamid II] aurait un nouvel accès. L'Europe cette fois laissera-t-elle faire ? [...] A une récurrence des massacres d'Arménie et du crime d'indifférence ou de complicité de l'Europe l'idée même de civilisation ne résistait pas ».**

Le Grand Jaurès faisait une fois de plus preuve de clairvoyance et l'avenir devait malheureusement lui donner raison avec les massacres d'Adana en 1909 et le génocide des Arméniens entre 1915 et 1917. L'engagement de Jaurès pour la cause arménienne se résume aussi dans cette phrase devenue célèbre : **« l'humanité ne peut vivre éternellement avec dans sa cave le cadavre d'un peuple assassiné ».**

Inspirateur d'un socialisme mêlant marxisme et humanisme, il anime l'internationalisme pacifiste et espère éviter la guerre par l'action des partis socialistes. Il est assassiné le 31 juillet 1914 par un nationaliste.

Nemesis

Paris 31 juillet 2014